



MANDEL NGAN / AFP VIA GETTY IMAGES

Les États-Unis et l'Europe ont-ils failli entrer en guerre ?

L'alliance transatlantique se meurt, laissant place à une guerre transatlantique.

- Adam Jones
- [23/04/2026](#)

Lundi, le président des États-Unis, Donald Trump, a imputé la scission de l'OTAN à la dispute à propos du Groenland. « Tout a commencé avec le Groenland », a-t-il déclaré. « Nous le voulons. Ils ne veulent pas nous le donner — et j'ai dit : 'au revoir' ».

Le conflit au Groenland a engendré bien plus que la simple perte de confiance des États-Unis dans l'alliance. En janvier, l'Europe se préparait à affronter les États-Unis au sujet du Groenland, d'après des informations divulguées le mois dernier — ce qui montre qu'une guerre entre l'Europe et les États-Unis n'est pas une hypothèse farfelue.

Que s'est-il passé en janvier ?

Lorsque le président Trump a évoqué l'idée d'annexer le Groenland l'été dernier, le Danemark s'est préparé à une opération militaire sur l'île avec d'autres États membres de l'Union européenne. Le calendrier de l'opération a été considérablement accéléré lorsque Trump a capturé le dirigeant vénézuélien Nicolás Maduro le 3 janvier, selon le diffuseur danois DR. Selon eux, les États-Unis avaient déjà violé le droit international une fois — qu'est-ce qui les empêcherait d'agir pour réaliser leurs ambitions au Groenland ?

Le 9 janvier, après avoir fait plusieurs remarques énigmatiques sur la conquête du Groenland, le président Trump a déclaré que si les États-Unis ne pouvaient pas s'emparer du Groenland à l'amiable, ils devraient le faire par la force. Quatre jours plus tard, le 13 janvier, l'armée danoise a reçu l'ordre de se préparer à défendre le Groenland. Le 16 janvier, un petit contingent de soldats danois, français, allemands, norvégiens, slovènes et suédois a été envoyé sur l'île pour un « exercice » militaire. Les jours suivants, des avions de combat danois lourdement armés et des moyens navals français ont été envoyés dans la région. Tout cela a été fait sous le couvert d'une opération de l'OTAN, mais visait manifestement à dissuader les États-Unis d'attaquer le Groenland.

Une attaque signifierait automatiquement la fin de l'OTAN et la guerre avec l'Europe. Il s'agissait d'un élément déclencheur dans des proportions potentiellement nucléaires.

Ils ont qualifié cela d'« exercice » pour une bonne raison. « C'est un jeu qui consiste à faire quelque chose qui semble normal et qui est facile à expliquer. » Mais ce n'est pas difficile à comprendre non plus si l'on prête attention aux bons détails. D'où le mot « exercice ». Le titre lui-même ne doit pas être inutilement provocateur pour les Américains », a déclaré DR. En d'autres termes, le Danemark (et ses alliés européens) voulaient menacer subtilement les États-Unis avec la perspective d'une guerre.

Il ne s'agissait pas d'un simple exercice militaire ; ils étaient prêts à se battre. La chaîne DR a révélé le 19 mars que les soldats avaient emporté du sang provenant de banques de sang danoises au cas où ils seraient amenés à combattre et blessés. Ils ont également apporté des engins explosifs pour faire sauter les pistes d'atterrissage de Nuuk et de

Kangerlussuaq, afin de rendre l'invasion américaine plus difficile. Ce ne sont pas des approvisionnements normaux pour un exercice militaire. Ils étaient prêts pour la possibilité réelle d'une guerre. Les soldats avaient reçu l'ordre permanent de riposter en cas d'attaque, ce qui pouvait être présenté comme une procédure habituelle, mais qui n'en restait pas moins un ordre leur enjoignant de frapper éventuellement les troupes américaines en cas d'invasion.

Les conséquences immédiates ont failli déclencher une guerre commerciale entre les grandes puissances. Le 17 janvier, Trump a menacé d'imposer des droits de douane au Danemark et aux pays qui avaient envoyé des troupes au Groenland. Certains responsables européens, dont le chancelier allemand Friedrich Merz, ont émis l'idée de déclencher le « bazooka commercial » de l'UE en guise de représailles, une mesure qui leur permettrait de couper tout accès des États-Unis au marché européen. Les guerres commerciales sont dangereuses car elles ont tendance à déboucher sur des guerres ouvertes.

Le 21 janvier, Trump a désamorcé la situation, du moins à court terme, en déclarant qu'il n'utiliserait pas la force pour prendre l'île lors d'un discours au Forum économique mondial. Des négociations entre le Danemark, le Groenland et les États-Unis sur le renforcement de la présence américaine sur l'île ont également été annoncées.

La guerre se prépare

« Ce n'est pas fini. Trump est là pour trois ans encore », a déclaré en mars une « source haut placée au sein des services de sécurité danois », selon la chaîne DR. Ce commentaire donne un aperçu de la pensée de l'Europe. La crise du Groenland n'était que le début de ce qui deviendra une relation violente.

Les États-Unis ne sont plus des amis de l'Europe. Le 15 mars, la Première ministre danoise Mette Frederiksen a déclaré que les États-Unis n'étaient plus l'allié le plus proche de son pays. L'opinion publique danoise s'est nettement retournée contre les États-Unis. « À Copenhague, il y a quelques semaines, on m'a montré une application danoise qui indique aux utilisateurs quels produits sont américains, afin qu'ils sachent et ne les achètent pas. À l'époque, il s'agissait de l'application la plus populaire du pays », a écrit Anne Applebaum, du journal *The Atlantic*, le 17 mars.

L'Europe s'est servie du Groenland comme prétexte pour se démarquer des États-Unis. L'UE a signé plusieurs accords commerciaux majeurs dans ce but, notamment l'accord avec le mercosur le 17 janvier, un accord avec l'Inde le 27 janvier et un accord avec l'Australie le mois dernier visant à s'assurer un approvisionnement en minéraux essentiels. L'Allemagne approfondit également ses relations avec les États du Golfe pour réduire sa dépendance au pétrole américain. Ces accords étaient en préparation depuis des années, mais ils ont tous été signés récemment. De toute évidence, un feu a été allumé au début de l'année, ce qui a poussé l'UE à faire des progrès.

Cela a également coûté aux États-Unis une partie de leur influence auprès des nations arctiques. Le premier ministre norvégien a fait le commentaire suivant en mars : « Nous sommes des nations arctiques, et la perspective arctique en matière de sécurité est la manière dont nous allons envisager cette sécurité à l'intérieur de l'alliance transatlantique, la manière dont nous allons sécuriser les dépendances critiques de nos économies alors que nous développons davantage nos sociétés, la manière dont nous allons protéger nos valeurs en tant que démocraties ouvertes, libérales et modernes, dans un monde où les forces autocratiques avancent et instrumentalisent les ressources critiques. »

Aux yeux de l'Europe, les États-Unis représentent désormais une menace aussi grande pour son mode de vie que la Russie et la Chine. La guerre en Iran a jeté de l'huile sur le feu. Le mois dernier, la France, l'Italie et l'Espagne avaient empêché les États-Unis d'utiliser leurs bases pour lancer des frappes. Cela ressemble-t-il à une alliance solide ?

« Nous n'avons pas connu une telle situation depuis avril 1940 », a déclaré une source de la défense danoise au *Telegraph* le 19 mars, en faisant référence aux appels des États-Unis à annexer le Groenland, dans une allusion claire à l'invasion du Danemark par l'Allemagne nazie. À ses yeux, la Seconde Guerre mondiale se répétait avec une inversion des rôles.

Au cours de la Seconde Guerre mondiale, les États-Unis et l'Allemagne se sont disputé le contrôle du Groenland en raison de sa position stratégique extrêmement importante. Si l'Allemagne avait réussi à s'emparer de l'île, elle s'en serait servie comme base de lancement pour envahir l'Amérique du Nord, et les États-Unis n'auraient pas pu recueillir les données météorologiques provenant de l'île, qui ont contribué au succès du débarquement du Jour J. Est-il possible que l'Europe, incontestablement menée par l'Allemagne, ait aujourd'hui des desseins similaires pour le Groenland ? Cela expliquerait pourquoi l'Europe était prête à risquer la guerre pour cela.

Les nazis ont été officiellement vaincus lors de la Seconde Guerre mondiale, mais nombre d'entre eux sont entrés dans la clandestinité pour préparer la prochaine manche. Le contrôle du Groenland pourrait faire partie de leurs plans.

La rupture de l'OTAN

« Vous allez devoir commencer à apprendre à vous battre pour vous-même ; les États-Unis ne seront plus là pour vous aider, tout comme vous n'étiez pas là pour nous. L'Iran a été, dans l'ensemble, décimé. Le plus dur est fait. Allez chercher votre propre pétrole », a déclaré le président Trump la semaine dernière.

Ce n'est pas un message très bien accueilli. Cela sème le doute au sein de l'OTAN. La situation au Groenland a montré à l'Europe qu'il existait une véritable alternative à l'OTAN dirigée par les États-Unis : l'article 42, paragraphe 7, du traité sur l'Union européenne, qui fonctionne de manière très similaire à l'article 5 de l'OTAN, oblige les États membres à venir en aide

à tout autre Etat membre victime d'une agression. Plusieurs responsables de l'UE, tels que le commissaire à la Défense Andrius Kubilius et la vice-présidente de la Commission européenne Kaja Kallas, ont évoqué cette clause lorsque Trump a menacé d'annexer le Groenland, qui est techniquement un territoire de l'UE puisqu'il fait partie du Commonwealth du Danemark.

Une alliance n'est pas sûre si ses membres se préparent à la guerre contre le membre fondateur. La crise du Groenland a été un signe avant-coureur de ce que l'avenir réserve aux relations entre l'Europe et les États-Unis sur la base de la prophétie biblique. Pour être clair, la Troisième Guerre mondiale ne sera pas déclenchée par les événements du Groenland, mais ceux-ci ont révélé et élargi la faille dans l'« alliance » atlantique, ce qui conduira à la guerre.

Le fondateur de la *Pure vérité*, Herbert W. Armstrong, a mis en garde contre ce scénario, comme nous l'avons souligné dans *Il avait raison* :

[M. Armstrong] avait raison de dire que les États-Unis perdraient leur alliance avec l'Europe. L'amitié entre les États-Unis et l'Europe n'est pas ce qu'elle semble être. Qui aurait pu penser, après la violence extrême de la Seconde Guerre mondiale, que les États-Unis et l'Allemagne deviendraient des alliés ? Pourtant, peu après que la fumée de ce conflit massif se soit dissipée, Washington et Bonn ont jeté les bases d'un partenariat étroit. Les États-Unis mirent en place le plan Marshall pour reconstruire l'Europe occidentale, en particulier l'Allemagne, et l'Organisation du traité de l'Atlantique Nord fut également lancée, liant l'Europe et l'Amérique du Nord dans le cadre d'une alliance militaire.

La reconstruction de l'Allemagne après la Seconde Guerre mondiale a été une erreur majeure. Les États-Unis espéraient acheter l'amitié de l'Allemagne. Au lieu de cela, ils ont essentiellement financé leur propre destruction. *Il avait raison* poursuit :

La prophétie biblique montre que cette union était destinée, dès le départ, à se terminer dans la ruine. La détérioration des relations transatlantiques à laquelle nous assistons aujourd'hui n'est que le prélude à cette ruine inévitable. Herbert W. Armstrong avait étudié les écritures bibliques élucidant cette vérité. Sous sa direction, la *Pure vérité* comprit que l'alliance transatlantique se romprait finalement. « La reprise économique masque de profondes divisions qui finiront par faire voler en éclats l'alliance atlantique », écrivait la *Pure vérité* en septembre 1983. Dans les décennies qui ont suivi la rédaction de cet article, la prophétie s'est grandement accélérée vers son accomplissement.

Non seulement l'OTAN est sur son lit de mort, mais la perspective d'une guerre entre « alliés » a été ravivée. Ce qui était autrefois impensable est devenu plausible. La Bible prophétise que la prochaine guerre mondiale verra une superpuissance européenne dirigée par l'Allemagne détruire les États-Unis. Le Groenland pourrait être utilisé dans cette guerre.

Pour en savoir plus, lisez « [La fin de l'OTAN](#) », sur [latrompette.fr](#)